

PROGRAMME

CONCERT

ORCHESTRE ARS JUVENIS

Jeudi 6 décembre 2007

Auditorium du lycée de l'Assomption, Rennes

Samedi 15 décembre 2007

Le Sabot d'Or, Saint-Gilles

Ars Juvenis

Les origines de l'orchestre Ars Juvenis remontent aux années 1960 : il est officialisé en 1986 par sa déclaration en tant qu'association auprès de la préfecture d'Ille-et-Vilaine.

Si les raisons d'être de l'orchestre sont toujours les mêmes – faire de la musique d'orchestre et se produire en concert –, l'ensemble s'est agrandi pour devenir une formation symphonique. Les musiciens de l'orchestre représentent tous les âges et une grande variété sociale et professionnelle mais poursuivent tous un même but : faire de la musique de qualité.

L'orchestre entretient également de solides relations internationales.

De 1973 jusqu'en 1985, des contacts avec les *Imperial Singers* d'Exeter en Angleterre donnent l'occasion à des concerts communs.

Depuis 1977, l'orchestre est jumelé avec l'Orchestre de Chambre d'Erlangen en Allemagne avec lequel il entretient des contacts fréquents et riches en échanges humains et musicaux. Les nombreux concerts communs sont un puissant facteur d'émulation et de progression. C'est dans le cadre de ce jumelage qu'ont ainsi été créées pour le 20^{ème} et 30^{ème} anniversaire deux œuvres majeures de Louis DUMONTIER : *Jubilaümssymphonie* et *Episoden*.

Présent et actif pour de nombreux événements de la vie locale, lors des *Tombées de la nuit* comme pour des célébrations d'anniversaire de jumelage, l'orchestre a ainsi été un des acteurs principaux du concert international à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du partenariat entre les villes de Rennes et Brno (République Tchèque). Il a collaboré avec divers ensembles instrumentaux et vocaux : l'Orchestre Symphonique Universitaire de Rennes, l'ensemble *Ascorda*, les chorales de l'Assomption, de Bréquigny, *Résonances*, la Maîtrise de la Cathédrale, des écoles de musique comme la *Flume* et l'AMHV (Association Musicale de Haute Vilaine), etc.

Le répertoire de l'orchestre s'étend de l'époque baroque à nos jours : il a en effet créé des œuvres nouvelles de compositeurs contemporains comme Emile DAMAIS, Pierre-Yves LEVEL et bien sûr Louis DUMONTIER, chef de l'orchestre de 1973 à 2006. Après le décès de Louis DUMONTIER, c'est Patrick OTTO qui a repris la direction de l'orchestre.

www.arsjuvenis.org

Pour recevoir nos annonces de concerts par mail :

Inscriptions possibles sur notre mailing-list en début et fin de concert

Le concert du 6 décembre, expression d'une valorisation de la recherche en musicologie

Le concert du 6 décembre est la concrétisation d'une synergie entre plusieurs instances rennaises au service d'une valorisation de la recherche musicale et musicologique.

D'un côté, la création de *Mynes*, oeuvre personnelle, établie d'après « l'affect » produit par le passage d'un accord à un autre et mettant en jeu solistes et tutti, représente un bref aperçu des recherches sur la musique d'aujourd'hui.

Par ailleurs, en termes relationnels, c'est l'exploration des conditions de l'autonomie d'un groupe par rapport à un ensemble plus vaste dont il est également question ici.

D'un autre côté, la présentation de l'aspect originel d'une oeuvre, comme cela est le cas pour la première version de *Roméo et Juliette* de TCHAIKOVSKY (1869), permet la comparaison entre les différentes versions et de repérer les signes d'une évolution stylistique et esthétique d'un compositeur majeur du 19^{ème} siècle.

Le concert du 6 décembre sera enregistré grâce au concours du CREA / CIM, Centre de Ressources et d'Etudes Audiovisuelles / Centre d'Ingénierie Multimédia de l'Université Rennes 2, administré par Monsieur Christian ALLIO.

L'enregistrement permettra ensuite aux étudiants d'avoir accès à un document sonore et visuel. Cette version de la pièce de TCHAIKOVSKY, bien que régulièrement citée dans les ouvrages musicologiques, n'a en effet fait l'objet que de rarissimes enregistrements, non disponibles.

D'autre part, la dimension pédagogique de ce projet s'articule suivant plusieurs axes : Les élèves de première du lycée de l'Assomption (spécialité musique et option facultative) étudient particulièrement l'orchestre symphonique romantique à partir des versions de *Roméo et Juliette* de TCHAIKOVSKY, avec leur professeur Mme Colette COUDRAY. En application, un élève de première participera aux interventions des caméras au cours de l'enregistrement en seconde partie du concert.

Signalons ici la généreuse mise à disposition de l'auditorium de l'Assomption par M. SAUTON, directeur de l'établissement.

Ce concert permet, en outre, à un étudiant de Rennes 2, M. Alan RIOU, d'effectuer un stage en fin de master 2, en tant qu'assistant réalisateur.

En effet c'est à lui qu'incombe la responsabilité de guider les prises de vues dans la première partie du concert et en soutien dans la seconde partie.

Enfin les étudiants en licence audio-visuelle TAIS-CIAN (Convergence Internet et Audiovisuel Numérique), campus Mazier à Saint-Brieuc, participeront à la réalisation de l'enregistrement du concert.

Patrick OTTO

Première partie

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Ballettmusik aus Rosamunde **(Extrait)**

Musique composée en 1823 pour un drame romantique de Hellmina VON CHEZY, son titre complet était « Rosamunde, princesse de Chypre, grand drame romantique en quatre actes ».

L'expérience orchestrale acquise par SCHUBERT depuis trois ans permet ici le plein accomplissement de ses dons.

SCHUBERT s'épanouit dans la mesure même où il échappe à la contrainte d'un texte. Jamais son orchestre n'a été si souple, ni si chatoyant, ni si profondément romantique, si ce n'est dans la Symphonie en Si mineur (dite « Inachevée »), à laquelle la musique de scène de Rosamunde reste intimement liée.

Les vents, rois de cette musique, occupent une place si large qu'ils sont très souvent divisés chacun en deux groupes.

Dans le premier *Ballet*, les jeux de contraste entre les groupes instrumentaux sont prégnants, et la part des trombones associés aux bassons y devient plus importante. L'atmosphère s'allège dans la mesure où le Si majeur s'impose de manière stable. L'*Allegro moderato* s'enchaîne sur un *Andante poco assai*, en Sol majeur. Il s'agit d'une danse à deux temps pour un orchestre allégé, qui découvre un ravissant dialogue entre les bois, répartis en deux groupes, doucement accompagnés par les cordes, et soutenus par les cors, un passage au lyrisme purement schubertien.

Le retour de l'*Allegro moderato* conclut cette première pièce interprétée par Ars Juvenis.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Romance en Fa majeur pour violon et orchestre

***Soliste :
Louisanne PIGUEL***

Composée durant l'automne 1798, la Romance en Fa majeur appartient à un style d'écriture pour violon solo et orchestre qui semble avoir été inauguré par BEETHOVEN, et qui était très apprécié au cours du 19ème siècle.

Il semble que le musicien se soit inspiré du modèle français de la romance instrumentale pour composer des œuvres qui, espérait-il, faciliteraient son accueil à Paris, où il avait le projet de séjourner, pour ne pas dire s'établir.

La Romance en Fa majeur est considérée comme la plus réussie et la plus fréquemment jouée des deux romances composées par BEETHOVEN, annonçant déjà par moments le Concerto pour violon.

L'ensemble de ce morceau est de forme rondo : le violon solo commence par une longue phrase mélodique (accompagné de manière harmonique par les autres cordes), que tout l'orchestre reprend ensuite. Différents épisodes se succèdent, encadrés par les retours à l'idée principale.

La seconde idée, en Fa mineur avec une modulation sur la dominante, se résout en Ré mineur. Les interventions de l'orchestre, basées sur le rythme du thème principal, repris par le violon, nous emmènent peu à peu vers le second thème « forte » et énergique, martelé par deux accords, reflet d'une sorte de sursaut inattendu.

Enfin, le dialogue entre l'orchestre et le violon ramène une dernière fois le thème principal, suivi de quelques traits virtuoses du violon. Dans la péroraison, on entend une dernière fois quelques échos de la tête du refrain.

Patrick OTTO (1957 -)

Mynes

(Création)

Solistes :

Louisanne PIGUEL (violon)

Bertrand LE CONNIAT (alto)

Catherine MACE-COURJAL (violoncelle)

Mynes, composition pour trio à cordes et orchestre, vient en prolongement d'une recherche sur l'écriture musicale et l'improvisation collective – illustrée, entre autres, par une communication donnée à l'Université de Tours en janvier 2004 au colloque *Ecriture et oralité*.

Cela dit, c'est l'affect résultant des différentes densités de la matière sonore qui a été le principal guide de la composition, les improvisations musicales du trio à cordes – à partir de "réservoirs" proposés – enrichissant les présentations du substrat harmonique de l'orchestre dans les (deux) *Lento* en 6/8. En dehors de ces deux séquences, le trio à cordes suit une partition écrite.

Les ressources du matériau musical, deux accords initiaux, sont mises en valeur à l'aide d'un intervalle, la quarte juste, ou bien encore par la densification des clusters au moyen de micro-intervalles – le quart de ton ici – ou encore le glissando d'un accord à un autre (deuxième *lento*).

La pièce, d'une durée d'une dizaine de minutes, adopte la forme suivante :

- Première présentation du passage d'un accord à l'autre (4/4)
- Cycle de passages formé de trois séquences (9/8, 7/8/ 6/8)
- Reprise amplifiée du cycle de passages de trois séquences (9/8, 7/8, 6/8)
- Dernière présentation (9/8)

Mynes comporte les traces de son élaboration, notamment par le rythme iambique (brève / longue), réitéré, provenant de l'improvisation préalable à l'écriture de la pièce.

De même, le titre, plus anecdotique, est une orthographe ancienne de « mines », glanée à l'occasion d'un déplacement (Le Thillot, Vosges) durant la période de composition.

Ce « présent » concomitant à l'écriture de la pièce renvoie à un autre imaginaire poétique, nourri des transformations telluriques.

Deuxième partie

Pyotr Il'yich TCHAIKOVSKY (1840-1893)

Fantaisie Ouverture Roméo et Juliette (Première version, 1869)

L'origine de *Roméo et Juliette* est due au compositeur BALAKIREV, qui suggère en 1869 à TCHAIKOVSKY d'écrire un « poème symphonique » à partir de la pièce de SHAKESPEARE. La création a lieu le 4 mars 1870 à Moscou sous la direction de d'Anton RUBINSTEIN, première version, méconnue, que nous allons entendre aujourd'hui.

Cette « ouverture » a été remaniée une première fois au cours de l'été 1870 – à titre d'information, cette deuxième version fut jouée à Paris en 1876 sous la direction de Jules Etienne PASDELOUP, première oeuvre de TCHAIKOVSKY jouée en France.

Enfin elle a connu un troisième et dernier remaniement en 1880, aboutissant à une « fantaisie-ouverture », version la plus diffusée aujourd'hui.

L'oeuvre, dans sa première version, possède une forme singulière.

C'est, tout d'abord, un choral symbolisant Frère Laurent qui vaut pour thème introductif. Il sera suivi de l'amorce du thème d'amour entre Roméo et Juliette.

Ensuite, le schéma de la forme *Allegro* de sonate est adopté par le compositeur, schéma qui ne correspond pas au déroulement dramatique de la pièce de théâtre.

L'exposition présente tout d'abord le thème de la lutte entre les deux familles Capulet et Montaigu, suivi de celui l'amour entre Roméo et Juliette. Le développement est initié par un *Fugato* sur le thème de la lutte et s'achève par la superposition des trois thématiques. Enfin, la réexposition (thème de la lutte, thème de l'amour) est suivie d'un développement terminal en deux parties, la première entretenant un *Ostinato* sèchement interrompu, la seconde, sur des variantes du choral concluant définitivement l'oeuvre.

Que nous apprend cette version initiale ?

Pyotr Il'yich TCHAIKOVSKY réserve une place importante au rôle de Frère Laurent, confident des protagonistes, ce qui nous montre la conception de la pièce de SHAKESPEARE selon le compositeur, équilibrée entre trois articulations (la dimension tout à la fois confidente et religieuse, les luttes entre les familles, le lien amoureux). D'autre part l'écriture musicale, tendant volontiers à la superposition des thématiques, fait que les tempi du choral et du thème de l'amour, relativement proches, finissent par s'imposer.

A titre de comparaison, il est intéressant de souligner que les thèmes du choral des versions 2 et 3 sont tout différents.

Au demeurant, c'est BALAKIREV qui va demander à TCHAIKOVSKY de changer cette thématique - démarche qui nous montre bien le rôle de mentor du fondateur du Groupe des Cinq.

Par ailleurs, la partie centrale – le développement – aura une toute autre allure dans la troisième version, abandonnant, par exemple, la superposition des trois thèmes. Dans la troisième version, la thématique de la lutte entre les familles sera alors plus présente, révélant une autre vision de la pièce de SHAKESPEARE.

D'où l'intérêt pour cette première version, impulsive, du jeune TCHAIKOVSKY.

Solistes :

Louisanne PIGUEL

Venue à la musique par la Maîtrise de Haute-Bretagne, Louisanne PIGUEL commence dès l'âge de 18 ans une carrière de professeur de violon auprès de plusieurs écoles de musique, en particulier celle de l'Association Musicale de Haute-Vilaine où elle déploie ses qualités musicales et pédagogiques.

Au CNR de Rennes, Louisanne PIGUEL obtient des médailles de formation musicale, violon et musique de chambre, avant de se perfectionner avec, entre autres professeurs, Lydia MORDKOVITCH qui fut l'assistante de David OISTRAK. Lauréate du Conservatoire du 19ème arrondissement de Paris, elle a eu l'occasion de travailler en orchestre sous la direction de Laurent PETITGIRARD.

Depuis Septembre 2000, Louisanne PIGUEL est premier violon de l'orchestre Ars Juvenis.

Bertrand LE CONNIAT

Bertrand LE CONNIAT a suivi des études en Bretagne : à l'ENM de Saint-Brieuc ainsi qu'au CNR de Rennes où il obtient respectivement un premier prix d'alto, puis à Nantes où il suit la formation supérieure d'instrumentiste d'orchestre.

Il enseigne à l'école de musique de Dinan et de Ploërmel et se produit avec de nombreuses formations, dont les Ensembles Kaddish, Icare, Mélismes et Popcordes.

Catherine MACE-COURJAL

Après des études à l'ENM de Saint-Brieuc, puis au CNR de Rennes, où elle obtient un premier prix de violoncelle et un deuxième prix de musique de chambre, Catherine COURJAL poursuit ses études au Conservatoire municipal du 10ème arrondissement de Paris d'où elle sortira avec un premier prix en 1997.

Titulaire du Diplôme d'Etat depuis 2001, elle enseigne aux écoles de musique de Vitré et Bruz. Par ailleurs, elle se produit régulièrement en sonate, quatuor de violoncelles, ainsi qu'en soliste.

Sous la direction de :

Patrick OTTO

Né en 1957, suivant un double cursus universitaire et musical, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient plusieurs premiers prix en écriture musicale et en analyse.

Après avoir étudié la direction d'orchestre, notamment auprès de Dominique ROUITS (Ecole Normale de Musique de Paris) et Charles BRUCK, il dirige l'Orchestre universitaire de Dijon, de la Cité internationale de Paris et d'autres formations instrumentales (création musicale, musique de scène).

Musicologue, spécialiste des procédés de composition aux XIXe et XXe siècles, il occupe aujourd'hui un poste de maître de conférences à l'Université de Rennes 2.

Les musiciens

Violons 1

BELLEC Rosine
BOURREE Ghislaine
BORY Michèle
DUCHEZ Marion
JAN Sophie
LANNOU Anne
LE BIHAN Anne
LE SOUDER Dominique
MAGUET GUICHARD Sylvie
MALVOLTI Floriane
MILBEO Philippe
PIGUEL Louisanne ⁽¹⁾
PETRESCU Sorin
SOUDABEH Nili
TIROT Julie

Violons 2

CHEVALLIER Charlotte
CONAN Enora
CUNIT Elisabeth
DE CAUX Madeleine
GUNEY Dilara
HUET Ulrike
KLEIN Huguette
MAGUET Enora
OLLIVAUX Julie
PICHARD Aude
PRIOUR Myriam
RETTTER Regina
SCHUBERT Jan Nils
TOMI Mathilde
VATTEMENT Claire

Altos

DESCHAMPS Paule
LENINIVIN Marie-Claire
MAGUET Aurélien
SCHUBERT Margarete
THEBAULT Roland
TOMI Jean-Philippe

Violoncelles

BELLEC Chloé
DAMIENS Jean-François
DROUIN Dominique
HUEBER Marie ⁽¹⁾
LOUVEL Gaëtan
MOREL Bernadette
SCHUBERT Mareike ⁽³⁾

Contrebasses

DESCHAMPS Joël
TILLMANN David

Flûtes

DESGROUSILLIERS Luc
MERIC Catherine

Piccolo

GAULTIER Françoise

Hautbois

LE SAUSSE Jean Marc
MALNOE Catherine

Cor anglais

MALNOE Catherine

Clarinettes

BERTRU Cyril
LEPINEL Catherine

Bassons

GUEGUEN Hervé
GUERIN Gilles ⁽³⁾

Cors

BLONDEL Camille ⁽¹⁾
CHAMOIN Jérôme ⁽²⁾
FROSTIN Gaëlle
MAUPETIT Xavier

Trompettes

CADIOU Romain ⁽¹⁾
GREMONT Martin ⁽²⁾

Trombones

HOLZER Anne
LE BERRE Emmanuel
MARCEIL Jacques

Tuba

DIERZLA Emeline

Percussions

FONS Jean-Philippe
GOUBIN Maxime ⁽¹⁾

Harpe

MORET Chantal

⁽¹⁾ Enseignants de l'Association Musicale de Haute-Vilaine

⁽²⁾ Elèves de l'Association Musicale de Haute-Vilaine

⁽³⁾ Anciens élèves de l'Association Musicale de Haute-Vilaine

Ce concert a été organisé avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, de la ville de Rennes et de l'Association Musicale de Haute-Vilaine.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction régionale
des affaires culturelles
Bretagne



CONSEIL GÉNÉRAL
D'ILLE ET VILAINE

